

Cher BAPE,

Je souhaitais vous faire part de mon total désaccord envers le projet GNL. En effet, en 2020, nous sommes enfin conscientisés, pour la plupart, au sujet des changements climatiques. Cette crise palpable est malheureusement inévitable. Toutefois, être conscient de la crise n'est pas suffisant puisque toutes les sortes de vie sur notre planète, passant des microorganismes jusqu'aux écosystèmes, sont affectées par la pollution que nous causons. Durant la dernière décennie, des promesses de changement et d'évolution au sujet de notre mode de vie ont été prononcées. Cependant, les paroles ne valent rien sans action. Il est impossible, individuellement, dans notre société, de faire une différence majeure. Les mentalités commencent tout juste à évoluer pour tasser la surconsommation entraînée par notre système capitaliste. Plusieurs essaient de favoriser un mode de vie plus sain basé sur des plaisirs autres que matériels. En acceptant le projet de GNL dans notre communauté québécoise qui, pour mention, est extrêmement fière de son énergie hydroélectrique, le gouvernement impose un pas de recule dans notre lutte sociale contre les changements climatiques. De plus, ce projet est loin d'être innovateur. Bientôt, le changement ne sera plus qu'un simple choix, il sera obligatoire pour notre continuité. En acceptant ce projet, le gouvernement québécois ne ferait que repousser les problèmes à plus tard et du même coup, brimer la confiance du peuple québécois. Pourtant, il se trouve que notre gouvernement est conscient de la hausse de l'anxiété chez les nouvelles générations. Cette anxiété qui est, effectivement, partiellement causée par l'incertitude d'un futur viable n'est toujours pas suffisante pour pousser les dirigeants à prendre la voie du changement. Au point où nous en sommes, que faudra-t-il aux gouvernements pour choisir un futur de qualité à la place de l'argent? Il est discutable de croire qu'un jour il y aura changement si, après toutes les connaissances que nous avons acquises jusqu'à présent, les mêmes erreurs sont reproduites. Finalement, mon total désaccord avec ce projet provient entre autres de ces arguments qui, pour moi, sont indiscutables.

Emmanuelle Marinier